L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 72 rue de Chartres.
NOUVELLE-ORLEANS.
MERCREDI, 27 JUILLET 1892.

PETITES ANNONCES.

DEMANDES.

ON demande à acheter des tabliers à l'huile, bonne, usagé et objets antiques. S'adresser à Garrison, 1194 rue du Canal.
27 juillet—1m

ANNONCES JUDICIAIRES.

PAR LE CONSTABLE.

Joseph King vs. Louis P. Guidry.

PREMIERE COUR DE CITE de la Nouvelle-Orléans No 21,319.—En vertu d'un alias writ de fieri facias à moi adressé par l'Hon. J. Paris Hildreth, juge de la Première Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse des Esclavages, dans l'Exchange Alley, entre la rue Gravier et Commercial Place, le VENDREDI, 29 août 1892 à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir :

Un certain lot de terre avec toutes les améliorations qui s'y trouvent, droits, voies, servitudes et privilèges y appartenant, situé dans la Première D strict de cette ville, dans l'Ilot borné par les rues Rochelieu, Desgoutz, Bauhaus et Philippe, connu sous le les No 87, dans l'Ilot No 8, mesurant 28 pieds 7 pouces et une ligne de front à la rue Rochelieu sur 177 pieds 8 pouces de profondeur entre une part et nommé entre lignes parallèles, laquelle dite propriété a été achetée du dit Louis F. Smith, défendeur ici nommé de Mary Barbara, par acte par devant Jno Bamberger, ex notaire à la date du 27 octobre 1886 et enregistré au bureau des hâtations pour cette paroisse, dans le livre 127, folio 150.

Saisi dans l'affaire ci-dessus numérotée.
Conditions—Comptant sur les lieux.
WM NELSON,
Constable.
26juil—26—août 2 9 16 23 26

Mme Vve Anatole D'Hémécourt vs George Williams.

DEUXIEME COUR DE CITE DE LA Nouvelle-Orléans—No 16,356—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Hon. Ernest Morel, juge de la Deuxième Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée et numérotée, je procéderai à la vente à l'enchère publique, en face de mon entrepôt No 95 rue Royale, entre les rues Conti et St Louis, dans la Deuxième Cour de cette ville, le MARDI, 9 août 1892, à 11 heures A. M., de la propriété ci-après décrite, à savoir :

Un lot de meubles de maison, d'après un inventaire enregistré en mon bureau.

Saisi dans l'affaire ci-dessus numérotée.
Conditions—Comptant sur les lieux.
P. AD. FORTIER,
Constable de la Deuxième Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans.
23 juil—22 29—2 août

L'ETAT DE LA LOUISIANE—Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans.—Je certifie que le 25ème jour de mai 1892, jugement a été rendu en cette cour dans l'affaire ci-dessous intitulée et dans les termes et chiffres suivants, à savoir :

Interdiction de Iulus Godolphin Lesch—No 36,98—Division "B".

Le lot et les témoignages étant pris en considération, et pour les raisons données dans la déclaration de la Cour à l'effet d'interdire de son jour ; il est ordonné, adjugé et décrété qu'il y ait jugement dans cette affaire décrétant et déclarant Iulus Godolphin Lesch à être par cette cour à un état habituel d'imbécilité et d'insanité, et ayant l'esprit dérangé, et incapable de prendre soin de sa personne et de ses affaires et de régler ses affaires intérêts, et qu'une réunion de famille soit convoquée et tenue pardevant Gen. C. Fenet, au nisi, à l'effet de recommander une personne compétente pour agir et être nommé comme curateur de l'interdit dans cette affaire, Iulus Godolphin Lesch ; la dite réunion de famille devant être composée des parents et après nommés amis et parents de l'interdit dans cette affaire, à savoir : A. H. May, John F. Peters, Wm Kinsler, Jos. Chambers, Joseph D Taylor, Charles Ludwig et John W. Lesch, et que les frais soient encourus par la succession de l'interdit.

Jugement rendu le 23 mai 1892.
Jugement signé le 30 mai 1892.
(Signé) B. KING, Juge.

En témoignage de quoi j'ai mis ma signature et apposé le sceau de la dite cour en la {Seconde} Ville de Nouvelle-Orléans, ce 8ème jour de juillet en l'année de Notre Seigneur, mil huit cent quatre-vingt-douze.
B109, 11 P. BERAULT, Député-Greffier.
13 juil—3i en 30 j

AVIS DE SUCCESSION.

Succession de Myra Clark Gaines.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA Paroisse d'Orléans—No 13,135 — Division E.—A vis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte final présenté par William Wallace Whitney, administrateur de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.
A. V. FLOTTE, Greffier.
27 juil—27 30—août 5

Succession de George Wietrich.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 29,177—Division C—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte final présenté par Mme E. Kostenmacher, administratrice de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.
A. V. FLOTTE, Greffier.
26 juil—26 30—août 4

Succession de Stephane Pattani.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 36,709—Division A.—Attendu que Wilhelmina Hasse, femme de feu Stephane Pattani, a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres testamentaires datives dans la succession de feu Stephane Pattani, décédé ; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour.
A. V. FLOTTE,
26 juil—26 30—août 4 Greffier.

Succession de Mme Julien Grasset, Vve de George J. Lord.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No 38,955—Division E—Attendu que Julien Grasset, veuve de feu Jacob Haerr, a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu Mme Elina Grasset, Veuve de Geo. J. Lord, décédée intestat ; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour.
A. V. FLOTTE,
26 juil—26 30—août 4 Greffier.

Succession de James Sterry.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans—No 36,381—Division D—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte final présenté par Wm. Sterling, administrateur de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.
A.V. FLOTTE,
26 juil—26 30—août 4 Greffier.

Succession de Grumbone Andrews.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No 36,382—Division D—Attendu que J. H. Vinet, administrateur public, Nouvelle Orléans, La., a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu Grumbone Andrews, décédé intestat ; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour.
A. V. FLOTTE,
19 juil—19 21 26 Greffier.

Succession de Marco Ladial.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No 36,720—Division C—Attendu que John B. Vinet, administrateur public pour la paroisse d'Orléans, a présenté sa pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu Marco Ladial, décédé intestat ; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour.
A. V. FLOTTE,
22 juil—22 26 31 Greffier.

AVIS AUX CREANCIERS.

L'ETAT DE LA LOUISIANE, COUR CIVILE de District pour la Paroisse d'Orléans.—No 36,726—Division B—Avis est donné aux créanciers de Raymond Isnard vs ses créanciers.—Comme il appert que le pétit demandé par le pétitionnaire dans sa requête affirmée le 20 courant, qu'une réunion des créanciers de Raymond Duron, insolvable dans cette affaire, soit par eux convoquée et tenue de la manière prescrite par la loi pardevant Jos C. W ush, notaire public, en son bureau, No 158 rue Commerce, en cette ville, le LUNDI, 15ème jour d'août 1892, à 11 heures A. M., dans le but de délibérer sur les affaires de dit insolvable, et à un syndic, votant sur la décharge, par les conditions de vente de sa propriété et sur toutes autres matières qui pourront être dûment soumises et que dans l'intervalle non plus procédures soient intentées ni poursuivies et les biens du dit pétitionnaire restent en masse.

Donné, etc.
Nouvelle-Orléans, 14 juillet 1892.
(Signé) F. A. MONROE,
Juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans.

Pour copie conforme :
F. A. MONROE,
Juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans.

L'ETAT DE LA LOUISIANE—Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans.—Je certifie que le 25ème jour de mai 1892, jugement a été rendu en cette cour dans l'affaire ci-dessous intitulée et dans les termes et chiffres suivants, à savoir :

Interdiction de Iulus Godolphin Lesch—No 36,98—Division "B".

Le lot et les témoignages étant pris en considération, et pour les raisons données dans la déclaration de la Cour à l'effet d'interdire de son jour ; il est ordonné, adjugé et décrété qu'il y ait jugement dans cette affaire décrétant et déclarant Iulus Godolphin Lesch à être par cette cour à un état habituel d'imbécilité et d'insanité, et ayant l'esprit dérangé, et incapable de prendre soin de sa personne et de ses affaires et de régler ses affaires intérêts, et qu'une réunion de famille soit convoquée et tenue pardevant Gen. C. Fenet, au nisi, à l'effet de recommander une personne compétente pour agir et être nommé comme curateur de l'interdit dans cette affaire, Iulus Godolphin Lesch ; la dite réunion de famille devant être composée des parents et après nommés amis et parents de l'interdit dans cette affaire, à savoir : A. H. May, John F. Peters, Wm Kinsler, Jos. Chambers, Joseph D Taylor, Charles Ludwig et John W. Lesch, et que les frais soient encourus par la succession de l'interdit.

Jugement rendu le 23 mai 1892.
Jugement signé le 30 mai 1892.
(Signé) B. KING, Juge.

En témoignage de quoi j'ai mis ma signature et apposé le sceau de la dite cour en la {Seconde} Ville de Nouvelle-Orléans, ce 8ème jour de juillet en l'année de Notre Seigneur, mil huit cent quatre-vingt-douze.
B109, 11 P. BERAULT, Député-Greffier.
13 juil—3i en 30 j

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 26 JUILLET—CLASSE No 278
Tirage de 6 heures P. M.

1ère	2ème	3ème	4ème	5ème	6ème	7ème	8ème	9ème	10ème	11ème	12ème	Extra
57	63	53	23	39	11	30	27	5	68	46	78	19 —

Les tirages ci dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage nous apposons notre signature
Ce 26 juillet 1892—6 heures P. M.
J. A. A. ROUSSEAU.
DAN. A. WILSON.
Commissaires.

Les tirages quotidiens pourront être vus en tout temps dans toutes les succursales

ATTRAIT SANS PRECEDENT!

Plus d'Un Quart de Million Distribué.

L. S. L.

Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane

Incorporée par la Législature, dans un but de charité et pour aider au développement de l'enseignement public, et sa franchise a été renouvelée comme faisant partie de la présente Constitution d'Etat de 1879, par un vote populaire énorme.

Devant continuer jusqu'au 1er janvier 1895.

Les grands tirages extraordinaires ont lieu semestriellement (Juin et Décembre) et les grands tirages à numéros simples ont lieu tous les autres dix mois de l'année, et ont tous lieu en public, à l'Académie de Musique de la Nouvelle-Orléans.

Remontrée depuis vingt ans, par l'intégrité de ses tirages et le prompt paiement des lots, attestés ainsi qu'il suit :

Nous déclarons, par nos présentes, que nous présidons à tous les tirages mensuels et semestriels de la Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane, et que nous dirigeons et contrôlons en personne ces tirages qui nous en donnons l'assurance, ont lieu avec la plus grande honnêteté, la plus grande loyauté et la plus parfaite bonne foi vis-à-vis de toutes les parties. Nous autorisons la Compagnie à se servir, dans ses annonces, de ce certificat, auquel nous joignons le fac-simile de nos signatures.

[signature]
[signature]
[signature]
COMMISSAIRES.

Nous nous engageons Banques et Banquiers paieront tous les Lots gagnés dans les Loteries de l'Etat de la Louisiane, qui seront présentés à nos comptoirs.

E. N. WALMSLEY, Pres. L. N. Nat Bank
F. L. MAUK, Pres. State Nat. Bank
A. BALDWIN, Pres. N. O Nat. Bank
CARL KOHN, Pres. Union Nat. Bank

TIRAGE MENSUEL DE $5.00

—A—

L'ACADEMIE DE MUSIQUE,

NOUVELLE ORLEANS,

MARDI, 9 AOUT 1892.

GROS LOT: $75,000

100,000 Numéros dans l'Urne

LISTE DES LOTS

1 Lot de	$75,000, soit	$75,000
1 Lot de	20,000,	20,000
1 Lot de	10,000,	10,000
1 Lot de	5,000,	5,000
2 Lots de	2,500,	5,000
5 Lots de	1,000,	5,000
25 Lots de	300,	7,500
100 Lots de	200,	20,000
200 Lots de	100	20,000
500 Lots de	50,	25,000
500 Lots de	40,	20,000

APPROXIMATION.

100 Lots de	$100, sont	$10,000
100 Lots de	$60, "	6,000
100 Lots de	$40, "	4,000

PRIX TERMINAUX.

999 Lots de	$90, sont	$89,910
999 Lots de	$20, "	19,980
2,434 Lots se montant à		$265,400

PRIX DU BILLET :

Entier, $5 ; Demi-Cinquièmes, $2 ; Un Cinquième, $1 ; Un Dixième, 50 cents ; Un Vingtième, 25 cents.

Prix pour les chefs, 11 billets entiers ou leur équivalent en fractions pour $50.

TAUX SPECIAUX POUR LES AGENTS

AGENTS DEMANDÉS PARTOUT.

IMPORTANT.

ENVOYEZ L'ARGENT PAR L'EXPRESS A NOS FRAIS,

OU PAR MOINS DE CINQ PIASTRES,

Sur lesquelles nous paierons tous les frais et nous transmettrons les fonds d'après votre ordre. Les BILLETS et les LISTES DE LOTS, on vous les envoie à nos correspondants.

Adresse à PAUL CONRAD,
Nouvelle-Orléans, Louisiane.

Donnez l'adresse en plein et faites la signature lisible.

ANNONCES JUDICIAIRES.

VENTES PAR LE SHERIF.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de propriété de résidence de vacances pour une somme de No 199 rue Terpsichore.

Hincks & Johnson versus Thomas W. Bothick, interdit.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 34,968—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse des Esclavages, dans la rue Gravier et Commercial Place, dans le Premier District de cette ville, le SAMEDI, 27 août 1892, à 11 heures A. M., de la propriété ci-après décrite, à savoir :

Un certain lot de terre, avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le Premier District de cette ville, dans l'Ilot No 74, borné par les rues Claiborne, Prytania, Polymnie et le Felix by Road ; le dit lot étant désigné par le No 11 sur un plan de divi sion fait par Alphonse Gelpi, arpenteur de cette Paroisse en mesurant trente pieds de face à la rue St Charles sur une profondeur de cent vingt-sept pieds dix pouces entre lignes parallèles.

Acquis par le défendeur comme suit : deux tiers sept et un vertu de la volonté et du dernier testament de Mme Rose Dane et Daphine ayant fi décédé, et l'autre tiers en vertu du compromis pour règlement entre lui et Mme John B. Schiller et autres, pardevant Alphonse V. Philips, notaire, le 7 août 1888.

Saisi dans l'affaire ci dessus.
Conditions—Comptant sur les lieux.
VICTOR MAUBERRET,
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.
27 juil—27—août 3 10 17 24 27

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente par le Shérif d'un demi-intérêt indivis dans le "Steamboat Saint John."

Louis P. Delahoussaye contre Max Blanchard Sr.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans—No 35,950—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse des Esclavages, dans la rue Gravier et Commercial Place, dans le Premier District de cette ville, le SAMEDI, 20 août 1892 à 11 heures A. M., de la propriété ci-après décrite, à savoir :

Un demi-intérêt indivis dans le vapeur à "Steam boat" ou Bateau appelé le Saint John ainsi qu'une moitié indivise de tout ou partie de ses machines, chaudières, cheminées, cabine, cordages, meubles, cabines et toutes autres dépendances y appartenant, le dit Bateau, est décrit comme suit : Jauge de ses tonneaux, Mississippi, et mesure Trois Centiquent s vingt deux 33/100 tonnes ou à peu près.

Saisi pendant à Algor, sur la rive droite du Mi-sissippi
Saisi dans l'affaire ci-dessus. Conditions comptant sur les lieux.
VICTOR MAUBERRET,
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.
18 juil—18 25—Août 1, 8, 15, 20

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de propriété du quatrième district.

Alphonse Baudean vs Michael Stephen Pendergast.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans—No 36 181—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse des Esclavages, dans la rue Gravier et Commercial Place, dans le Premier District de cette ville, le SAMEDI, 13 août 1892, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir :

Un certain lot de terre avec les édifices et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le district de cette ville, dans l'Ilot No 295 (maintenant 351), borné par les rues St Ann, Frevet, Josephine et Locust. Le dit lot désigné par le No 28 sur un plan fait par C. A. De Armas, le 9 juin 1870, et passé devant Narcisin ; le lot No 28, trente pieds, sur quarante-trois ligne de face à la rue Josephine, sur quatre-vingt-dix pieds de profondeur entre lignes parallèles.

Ensemble avec un terrain contigu à la dite propriété, connu comme faisant partie de la présente Constitution d'Etat de 1879, par un vote populaire énorme.

Devant continuer jusqu'au 1er janvier 1895.

Les grands tirages extraordinaires ont lieu semestriellement (Juin et Décembre) et les grands tirages à numéros simples ont lieu tous les autres dix mois de l'année, et sont tous lieu en public, à l'Académie de Musique de la Nouvelle-Orléans.

Remontrée depuis vingt ans, par l'intégrité de ses tirages et le prompt paiement des lots, attestés ainsi qu'il suit :

Nous déclarons, par nos présentes, que nous présidons à tous les tirages mensuels et semestriels de la Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane, et que nous dirigeons et contrôlons en personne ces tirages qui nous en donnons l'assurance, ont lieu avec la plus grande honnêteté, la plus grande loyauté et la plus parfaite bonne foi vis-à-vis de toutes les parties. Nous autorisons la Compagnie à se servir, dans ses annonces, de ce certificat, auquel nous joignons le fac-simile de nos signatures.

[signature]
[signature]
[signature]
COMMISSAIRES.

Nous nous engageons Banques et Banquiers paieront tous les Lots gagnés dans les Loteries de l'Etat de la Louisiane, qui seront présentés à nos comptoirs.

E. N. WALMSLEY, Pres. L. N. Nat Bank
F. L. MAUK, Pres. State Nat. Bank
A. BALDWIN, Pres. N. O Nat. Bank
CARL KOHN, Pres. Union Nat. Bank

TIRAGE MENSUEL DE $5.00

—A—

L'ACADEMIE DE MUSIQUE,

NOUVELLE ORLEANS,

MARDI, 9 AOUT 1892.

GROS LOT: $75,000

100,000 Numéros dans l'Urne

LISTE DES LOTS

1 Lot de	$75,000, soit	$75,000
1 Lot de	20,000,	20,000
1 Lot de	10,000,	10,000
1 Lot de	5,000,	5,000
2 Lots de	2,500,	5,000
5 Lots de	1,000,	5,000
25 Lots de	300,	7,500
100 Lots de	200,	20,000
200 Lots de	100	20,000
500 Lots de	50,	25,000
500 Lots de	40,	20,000

APPROXIMATION.

100 Lots de	$100, sont	$10,000
100 Lots de	$60, "	6,000
100 Lots de	$40, "	4,000

PRIX TERMINAUX.

999 Lots de	$90, sont	$89,910
999 Lots de	$20, "	19,980
2,434 Lots se montant à		$265,400

PRIX DU BILLET :

Entier, $5 ; Demi-Cinquièmes, $2 ; Un Cinquième, $1 ; Un Dixième, 50 cents ; Un Vingtième, 25 cents.

Prix pour les chefs, 11 billets entiers ou leur équivalent en fractions pour $50.

TAUX SPECIAUX POUR LES AGENTS

AGENTS DEMANDÉS PARTOUT.

IMPORTANT.

ENVOYEZ L'ARGENT PAR L'EXPRESS A NOS FRAIS,

OU PAR MOINS DE CINQ PIASTRES,

Sur lesquelles nous paierons tous les frais et nous transmettrons les fonds d'après votre ordre. Les BILLETS et les LISTES DE LOTS, on vous les envoie à nos correspondants.

Adresse à PAUL CONRAD,
Nouvelle-Orléans, Louisiane.

Donnez l'adresse en plein et faites la signature lisible.

Le Congrès ayant passé des lois défendant l service de la mille à TOUTES LES Loteries, nous ayant fait rentrer dans la Compagnie de Express pour répondre à nos correspondants et pour envoyer les listes de lots.

Les bons officiels des lots seront envoyés sur demande à tous les agents de bonnes villes, ou chaque tirage est soumis veuls, par Express, aussitôt après chaque tirage.

ATTENTION.—La présente charte de la Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui fait partie de la Constitution de l'Etat, et qui, en vertu d'une décision de la Cour Suprême des Etats-Unis, constitue un contrat inviolable entre l'Etat et la Compagnie de Loterie, restera en vigueur JUSQU'EN 1895.

En achetant un Bil et de la LOTERIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE voyez que le Billet soit daté à la Nouvelle Orléans, que le Lot lui soit un numéro soit payable à la Nouvelle Orléans, que le Billet soit signé par PAUL CONRAD, Président, qu'il soit endossé avec les signatures des Gouverneurs G. T. BEAUREGARD, J. A. EARLY et W. L. MARTIN, agissant sous la garantie de quatre Banques Nationales, par l'entremise de leurs Présidents, de payer n'importe quel lot présenté à leurs comptoirs.

Il y a tant de systèmes inférieurs et malhonnêtes à vendre sur le marché pour lesquels les vendeurs regrettent d'être tenus responsables, que les acheteurs doivent y faire attention, et ne pas accepter un tirage pour vente des BILLETS DE LA LOTERIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE si plus d'autres n'en veulent le chance de lui accepter.

Le Congrès ayant passé des lois défendant l service de la mille à TOUTES LES Loteries, nous ayant fait rentrer dans la Compagnie de Express pour répondre à nos correspondants et pour envoyer les listes de lots.

Les bons officiels des lots seront envoyés sur demande à tous les agents de bonnes villes, ou chaque tirage est soumis veuls, par Express, aussitôt après chaque tirage.

ATTENTION.—La présente charte de la Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui fait partie de la Constitution de l'Etat, et qui, en vertu d'une décision de la Cour Suprême des Etats-Unis, constitue un contrat inviolable entre l'Etat et la Compagnie de Loterie, restera en vigueur JUSQU'EN 1895.

En achetant un Bil et de la LOTERIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE voyez que le Billet soit daté à la Nouvelle Orléans, que le Lot lui soit un numéro soit payable à la Nouvelle Orléans, que le Billet soit signé par PAUL CONRAD, Président, qu'il soit endossé avec les signatures des Gouverneurs G. T. BEAUREGARD, J. A. EARLY et W. L. MARTIN, agissant sous la garantie de quatre Banques Nationales, par l'entremise de leurs Présidents, de payer n'importe quel lot présenté à leurs comptoirs.

Il y a tant de systèmes inférieurs et malhonnêtes à vendre sur le marché pour lesquels les vendeurs regrettent d'être tenus responsables, que les acheteurs doivent y faire attention, et ne pas accepter un tirage pour vente des BILLETS DE LA LOTERIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE si plus d'autres n'en veulent le chance de lui accepter.

VENTES A L'ENCAN.

PAR JOHN H. O'CONNOR.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Propriété dans le Deuxième District, rue South Peters, entre Julia et St-Joseph.

A l'encan.

John Barkley vs. les mineurs Gleason et als.

No 34,202—Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans. Division A.

Vente en partage.

PAR JNO. H. O'CONNOR, encanteur—Bureau No 17 rue Carondelet—SAMEDI, 27 août 1892, à midi, à la Bourse des Encanteurs, en vertu d'un jugement de l'Hon. T. C. W. Ellis, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, rendu dans l'affaire ci-dessus le 16 juin 1892 et signé le 23 juin 1892, je procéderai à vendre la propriété décrite ci-après, à savoir :

Un certain lot de terre, situé dans la Première District de cette ville, dans l'Ilot borné par les rues South Peters, Julia, St Joseph et Gasmorée, désigné comme lot No 116, ainsi connu comme lot No 2 du district No 54, lequel dit lot mesure 17 pieds 4 pouces et 4 lignes de face à la rue South Peters sur une profondeur de 90 pieds, borné au fond par une allée de 4 pieds de large, en commun avec ce lot et autres lots dans le dit Ilot.

Conditions de la vente.—L'acquéreur assumera le paiement de toutes les taxes pour cette année, 1892, en déduira du prix d'adjudication, et l'autre tiers restant du prix d'achat comptant au moment de la vente.

Acte de vente aux frais de l'acquéreur, pardevant Jno. H. O'Connor, notaire public.
23 juil—23 30—août 6 13 20 27

ANNONCES JUDICIAIRES.

VENTES PAR LE SHERIF.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente par le shérif d'une propriété dans le sixième district.

Marx Levy et Frère vs Landry Dupré.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 35,751.—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à la vente aux enchères publiques à la Bourse des Esclavages, dans la rue Gravier et Commercial Place, dans le Premier District de cette ville, le SAMEDI, le 27 août 1892, à 11 heures A. M., de la propriété ci-après décrite, à savoir :

Une certaine portion ou lot de terre, situé dans le sixième district de cette ville, dans l'Ilot borné par les rues Bataines, Marigny, Clouet et Roffignac, laquelle portion ou lot de terre est situé sur l'avenue Peters à une distance de quatre-vingt-dix pieds de la rue Gravier et mesure, mesure américaine, trente pieds de face à l'avenue Peters par cent dix pieds de profondeur, entre lignes parallèles, et borné et bornée la dite grande portion du lot No 16 et de la portion adjointe du lot No 17, dans l'Ilot No 68.

Saisi dans l'affaire ci-dessus. Richerville, dressé par M. F. Bainem et W. T. Thompson, arpenteurs, date du 23 mars 1849 et déposé dans le bureau de J. B. Roman, notaire.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—
Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre *seulement* l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité la médaille d'or, pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Le manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée.

La présentation de la médaille aura lieu dans une séance publique. On invitera pour la circonstance, tous les élèves de l'une fête littéraire et artistique.

Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix.

Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, avant même l'ouverture du concours, sera exclu.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Sur proposition faite par M. Bussière Rouen, l'Athénée décide qu'un prix consistant en une médaille d'or sera offert aux institutrices des deux Ecoles Publiques Supérieures, où l'enseignement du français fait partie du programme des études, ainsi qu'à celle de l'Union Française, pour être décerné à chacune des dites écoles institutions, qui, d'après la déclaration de leurs maîtres, aura le plus mérité cette récompense par son application à l'étude du français.

Une commission nommée par l'Athénée remettra la médaille à chacune des trois institutrices, pour être présentée par elle à son élève, dans la local où se tiendra la séance publique destinée à couronner l'année scolaire de chaque institution.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER.
P. O. Box 725.

THE NEW-ORLEANS BEE,
Gazette de la Nouvelle-Orléans.

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known as the official journal of the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:
By Mail—Payable in advance, postage prepaid.
Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.
Weekly (6 double pages) published Saturday Morning.
Per annum, $3; six months, $1.50; three months, $1.

Magasin du Bon Marché
F. ADRIEN BRUNET
Horloger, Bijoutier, Joaillier
—Marchand de—
Montres, Pendules, Orfèvrerie
Lunettes, Jumelles, Diamants et Bijouterie de toute description.
133 RUE ROYALE - 133
Quand on est habitué à paumer d'or et argent
Achat et échange de vieil or et argent.
Montres et Bijoux de toutes sortes réparés par les premiers compétents.
14 déc 91—1an

VENTES A L'ENCAN.

PAR BAUMGARDEN & FRIEDRICHS.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Propriété de valeur dans le troisième district.

EMPLACEMENT D'AFFAIRES DE CHOIX,

Coin rues Nord-Rempart et Independance.

Le cottage double en bois, très agréable, Nord-Remparts, coin Independance.

Le cottage double très désirable,

Nos 93 et 95 rue Independance près Remparts.

Le joli cottage double, nouvellement bâti,

Nos 471 et 471 1/2 Bourgogne, près Champs-Elysées.

La confortable résidence en bois,

Coin Independance et Villeré

A côté deux beaux terrains propres à bâtir se touchant.

Et les cottages doubles, nouvellement bâtis,

Nos 173, 173 1/2, 175 et 175 1/2 Independance,

Entre Villeré et Urquhart

Succession de Mme Eva Veck, femme de Charles F. Pohlman.

Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans No 35,738.

PAR BAUMGARDEN & FRIEDRICHS—Gée. O Friedrichs, Encanteur—Bureau No 127 rue de la Commune.—SAMEDI, 6 août 1892, à midi, à la Bourse des Encanteurs, Nos 72 et 74 rue St-Charles, en vertu d'un ordre et dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse des Encanteurs, Nos 72 et 74 rue St-Charles entre la rue Gravier et Commercial Place, dans la rue Gravier et Commercial Place, dans le Premier District de cette ville, le SAMEDI, 20 août 1892 à 11 heures A. M., de la propriété ci-après décrite, à savoir :

Une certaine portion ou lot de terre, situé dans la sixième district de cette ville, dans l'Ilot borné par les rues Delaronde, Villeré, Gasmorée et St George, laquelle portion ou lot de terre est situé sur l'avenue Peters à une distance de quatre-vingt-dix pieds de la rue Gravier et mesure, mesure américaine, trente pieds de face à l'avenue Peters par cent dix pieds de profondeur, entre lignes parallèles, et borné et bornée la dite grande portion du lot No 16 et de la portion adjointe du lot No 17, dans l'Ilot No 68.

Saisi dans l'affaire ci-dessus. Richerville, dressé par M. F. Bainem et W. T. Thompson, arpenteurs, date du 23 mars 1849 et déposé dans le bureau de J. B. Roman, notaire.

Saisi dans l'affaire ci-dessus
Conditions—
Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre *seulement* l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité la médaille d'or, pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Le manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée.

La présentation de la médaille aura lieu dans une séance publique. On invitera pour la circonstance, tous les élèves de l'une fête littéraire et artistique.

Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix.

Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, avant même l'ouverture du concours, sera exclu.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Sur proposition faite par M. Bussière Rouen, l'Athénée décide qu'un prix consistant en une médaille d'or sera offert aux institutrices des deux Ecoles Publiques Supérieures, où l'enseignement du français fait partie du programme des études, ainsi qu'à celle de l'Union Française, pour être décerné à chacune des dites écoles institutions, qui, d'après la déclaration de leurs maîtres, aura le plus mérité cette récompense par son application à l'étude du français.

Une commission nommée par l'Athénée remettra la médaille à chacune des trois institutrices, pour être présentée par elle à son élève, dans la local où se tiendra la séance publique destinée à couronner l'année scolaire de chaque institution.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER.
P. O. Box 725.